

XVIII°

FESTIVAL DU FILM COURT FRANCOPHONE DE VAULX-EN-VELIN

19-27 JANV 2018

Cahier pédagogique
Lycée

www.unpoingcestcourt.com



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



MÉTROPOLE DE LYON

EDITO

Le festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin est le rendez-vous annuel du court-métrage, du cinéma francophone, et surtout, du cinéma engagé, favorisant les échanges et les débats grâce à une programmation exigeante et hétéroclite.

Il est aussi un rendez-vous incontournable pour les structures et acteurs locaux, ainsi que pour les bénévoles qui le rendent possible et le font vivre chaque année.

Au total, une centaine de films sera projetée sur l'ensemble de Vaulx-en-Velin, du cinéma les Amphis, en passant par la salle Jara ou le Centre Social et Culturel Peyri.

Du 19 au 27 Janvier, « Un poing c'est court » embrassera également l'ensemble des établissements scolaires vaudais et au-delà. Plus qu'une simple sortie culturelle, le festival propose aux élèves et aux enseignants des cahiers pédagogiques adaptés et élaborés par niveau, disponibles en téléchargement sur le site internet du festival.

Ce dossier pédagogique permettra aux enseignants de préparer la participation de leurs classes et leurs questions aux réalisateurs présents.

Pendant le festival, les élèves sont invités à voter pour leur film préféré, les rendant ainsi acteurs et plus seulement spectateurs.

Chaque année, plus de 3500 spectateurs, de la maternelle au lycée, sont inscrits aux séances proposées.

Vous trouverez dans ce dossier des éléments de réflexion autour des films programmés. N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement ou questions: info@vaulxfilmcourt.com

Bonne découverte de ces nouveaux courts-métrages !

Sophie Fueyo, Florence Perrot-Chabert, Manon Dionet, Bénédicte Moyat et Marine Clergeau

SOMMAIRE

Laissez-moi danser	
Fiche de présentation2	Pistes de travail3
Ceci n'est pas un trou	
Fiche de présentation4	Pistes de travail5
Kachach au-dessus de Zaatari	
Fiche de présentation6	Pistes de travail7
L'amoureuse	
Fiche de présentation8	Pistes de travail9
A bout portés	
Fiche de présentation10	Pistes de travail11
Je suis ton meilleur ami	
Fiche de présentation12	Pistes de travail13
Tangente	
Fiche de présentation14	Pistes de travail15-16
Le Pérou	
Fiche de présentation17	Pistes de travail18
Annexes professeurs.....	19-25

Laissez-moi danser

• **Réalisateur** : Valérie Leroy

• **Synopsis** : Mylène, 55 ans, est femme de ménage sur un ferry. Ce soir ses collègues lui ont organisé une fête surprise pour son anniversaire. Mais sur l'enveloppe qu'on lui tend, il y a l'ancien prénom de Mylène, son prénom d'homme, son ancienne vie. Qui peut vouloir trahir sa transidentité? Dans la clameur de la fête où commence à gronder les revendications sociales de ces femmes exploitées, Mylène va devoir enquêter...

• **Fiche technique** : Fiction / France / 25'



Pistes de travail...

1- En quoi le choix du lieu renforce-t-il l'intensité dramatique ?

2- Le titre du film fait référence à une chanson de Dalida. En lisant les paroles, voyez-vous un lien avec le film ?

3- Avez-vous noté une spécificité dans la façon de filmer, notamment le cadrage ?

Sur le lien entre Dalida et la communauté gay :

<http://dylan1993dalida.overblog.com/2014/06/lorsque-dalida-denonce-l-homophobie.html>

Paroles de la chanson Laissez-moi danser

Moi, je vis d'amour et de danse
Je vis comme si j'étais en vacances
Je vis comme si j'étais éternelle
Comme si les nouvelles étaient sans problèmes
Moi, je vis d'amour et de rire
Je vis comme si y avait rien à dire
J'ai tout le temps d'écrire mes mémoires
D'écrire mon histoire à l'encre bleue
Laissez-moi danser laissez-moi
Laissez-moi danser chanter en liberté tout l'été
Laissez-moi danser laissez-moi
Aller jusqu'au bout du rêve
Moi, je vis d'amour et de risque
Quand ça n'va pas je tourne le disque
Je vais, je viens j'ai appris à vivre
Comme si j'étais libre et en équilibre
Moi, je vis d'amour et de rire
Je vis comme si y avait rien à dire
J'ai tout le temps d'écrire mes mémoires
D'écrire mon histoire à l'encre bleue
Laissez-moi danser laissez-moi
Laissez-moi danser chanter en liberté tout l'été
Laissez-moi danser laissez-moi
Aller jusqu'au bout du rêve
Laissez-moi danser laissez-moi
Laissez-moi danser chanter en liberté tout l'été
Laissez-moi danser laissez-moi
Aller jusqu'au bout du rêve

Ceci n'est pas un trou

- **Réalisateur :** Lucie Thocaven
- **Synopsis :** Vous vous demandez à quoi sert la sécu et où vont vos cotisations salariales ? «Ceci n'est pas un trou» vous explique ce qu'est la sécurité sociale, d'où elle vient et ce à quoi nous devons être vigilants pour la protéger.
- **Fiche technique :** Animation / France / 5'23



Pistes de travail...



Film disponible en ligne ici : <https://www.youtube.com/watch?v=9u-J8X7iFnQ>

Un film autour du court métrage avec des interviews, des témoignages

<https://www.youtube.com/watch?v=VeUhf2o31hg>

Les voix du film :

Yollande Moreau

Bouli Lanners

Charline Vanhoenacker

Yollande Moreau et Bouli Lanners sont des acteurs célèbres. Ils apportent leur crédit à ce court métrage engagé.

1- Le titre est une référence... savez-vous laquelle ?

2- Ce petit film d'animation vise à informer et à faire réfléchir les spectateurs : pensez-vous qu'il est efficace et atteint son objectif ?

Kachach au-dessus de Zaatari

• **Réalisateur** : Bruno Pieretti

• **Synopsis** : Dans le camp de réfugiés de Zaatari, l'exil n'en finit plus de durer. Parmi les réfugiés, une communauté s'est reformée : les Kachach, les éleveurs d'oiseaux culturellement méprisés, font revivre une tradition millénaire délaissée qui séduit de plus en plus, dans ce camp planté au milieu du désert et que nul n'est censé quitter. Car leurs oiseaux ramènent une part de rêve qui éclaire cette longue attente.

• **Fiche technique** : Documentaire / France, Jordanie / 14'



Pistes de travail...

Le texte de la bande annonce

650 000 Syriens sont réfugiés en Jordanie,
Exilés dans des camps ils attendent la fin de la guerre
Les kachach sont des éleveurs d'oiseaux
Traditionnellement méprisés
Pourtant dans leur exil, leurs oiseaux
Sont devenus une solution

1- Le film et le texte proposent un fort contraste entre une situation tragique et un espoir possible, trouvez-vous des images de la bande annonce qui reprennent ces mêmes idées ?

2- La dimension métaphorique du film

Ce court métrage est un documentaire et cependant, sa dimension métaphorique ne vous aura pas échappé. Pouvez-vous préciser les prolongements de sens possibles à ce film ?

3- Un montage qui fait sens



Le montage est la technique qui vise à juxtaposer (rarement entremêler) des plans.
Que pouvez-vous dire de l'enchaînement entre ces deux plans ?

L'amoureuse

• **Fiche technique** : Animation 2D, techniques mixtes / Adaptation du poème de Paul Eluard L'amoureuse pour la collection 'En sortant de l'école» saison 4, consacrée à Paul Eluard, produite par Tant Mieux Prod, et diffusée par France Télévisions. Jeune public (8-12 ans).



Pistes de travail...

Le court métrage est visible dans son intégralité sur le site de France tv education

<http://education.francetv.fr/matiere/litterature/cinquieme/video/l-amoureuse?sectionPlaylist=&program=en-sortant-de-l-ecole-collection-paul-eluard>

Le site de la réalisatrice où l'on peut voir ses croquis et d'autres travaux

<https://www.lea--krawczyk.com/films>

Une proposition de commentaire du poème en ligne

<http://eluardexplique.free.fr/capitale/amoureuse.html>

Texte du poème de Paul Eluard

Elle est debout sur mes paupières
Et ses cheveux sont dans les miens,
Elle a la forme de mes mains,
Elle a la couleur de mes yeux,
Elle s'engloutit dans mon ombre
Comme une pierre sur le ciel.

Elle a toujours les yeux ouverts
Et ne me laisse pas dormir.
Ses rêves en pleine lumière
Font s'évaporer les soleils
Me font rire, pleurer et rire,
Parler sans avoir rien à dire.

1- Le court métrage adapte librement le poème de Paul Eluard, voyez-vous des éléments ajoutés par la réalisatrice (qui ne figurent pas du tout dans le texte) ? Pourquoi ces éléments, qu'apportent-ils d'après vous ?

2- Le premier vers du poème

“Elle est debout sur mes paupières” est assez énigmatique. La réalisatrice a fait le choix de ne pas réellement ‘illustrer’, c'est-à-dire de façon figurative, le texte de ce poème. A votre avis, que signifie ce vers, est-ce que le film traite ce vers dans sa version en images ?

A bout portés

- **Réalisateur :** Clémence Poésy
- **Synopsis :** Observant en gros plan les élèves de l'École de danse de l'Opéra national de Paris qui construisent jour après jour leur devenir de danseurs et danseuses, Clémence Poésy propose un regard inédit qui laisse hors-champ les corps au travail.
- **Fiche technique :** Documentaire Expérimental / France / 9'16



Pistes de travail...



Clémence Poésy a joué Fleur Delacour dans la saga Harry Potter.

- 1- Le film est un 'documentaire expérimental'. Qu'avez-vous remarqué sur la façon dont les plans sont filmés ?
- 2- Cela vous a-t-il dérangé ? Quelles sont les conséquences d'un tel parti pris formel ?
- 3- Que pouvez-vous dire des intentions sonores du film ?



Je suis ton meilleur ami

- **Réalisateur :** Ambroise Sabbagh, David Chausse
- **Synopsis :** Matthieu arrive chez son pote Jules. Désespéré, Jules se confie sur son amour de collègue reparti en Bulgarie sans qu'elle sache qu'il était fou d'elle. A la grande surprise de Jules, il s'avère que Matthieu la connaît. «Je suis ton meilleur ami» traite d'une forme d'amitié singulière, en phase avec son temps...
- **Fiche technique :** Fiction / France / 2'50



Pistes de travail...

Le Nikon film festival est un concours en ligne de très courts métrages (de 30 à 140 secondes).

Beaucoup de jeunes cinéastes amateurs se lancent dans l'aventure. Les sujets sont souvent ludiques et le titre commence par "je suis", cette année le thème est "je suis un cadeau".

Le film est visible en intégralité ici <http://www.dailymotion.com/video/x54fmoj>

1- La chute est très importante dans les courts métrages, elle l'est d'autant plus dans les très courts. Vous y attendiez-vous ?

2- Vous souvenez-vous du nom de la société qui embauche "l'ami" ? Quel est l'effet recherché ?

3- Les auteurs expriment leurs intentions dans le synopsis de cette façon : «Je suis ton meilleur ami» traite d'une forme d'amitié singulière, en phase avec son temps...

Quel est le propos, au juste ?

Tangente

- **Réalisateurs** : Julie Jouve / Rida Belghiat
- **Synopsis** : Florie, 28 ans, mère célibataire réunionnaise, participe pour la première fois au Grand Raid de la Réunion, une course mythique appelée aussi la Diagonale des Fous. Pendant trois jours et trois nuits, elle affronte les démons de son passé...
- **Fiche technique** : Fiction / France, Ile de la Réunion / 26'30

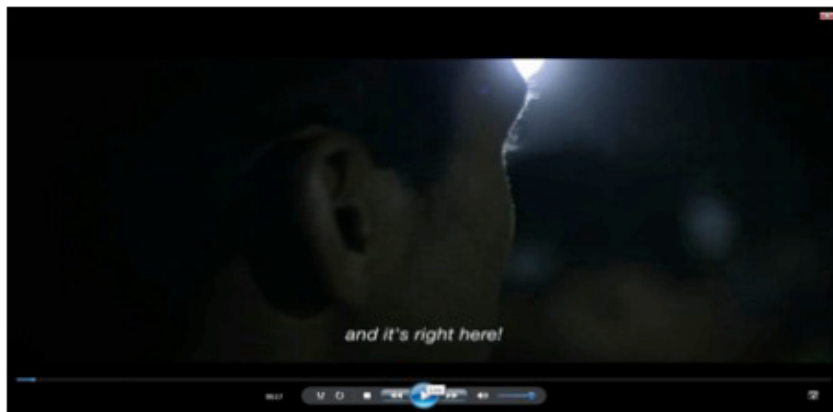


Pistes de travail...

La bande annonce : <https://www.senscritique.com/film/Tangente/28584132>

Un reportage sur les prisonniers de la Réunion et le Grand Raid : <https://la1ere.francetvinfo.fr/reunion/2014/10/21/grand-raid-la-prison-comme-terrain-d-entrainement-199388.html>

1- Voici le premier plan du film. Que pouvez-vous en dire ?

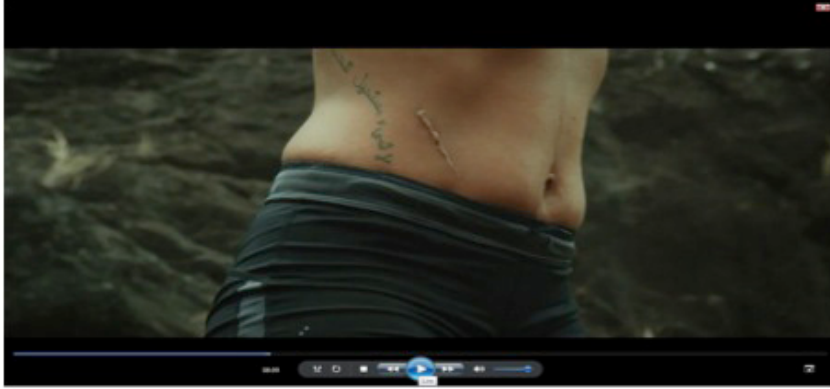


2- Pourquoi voit-on Florie mettre des boules Kies ?

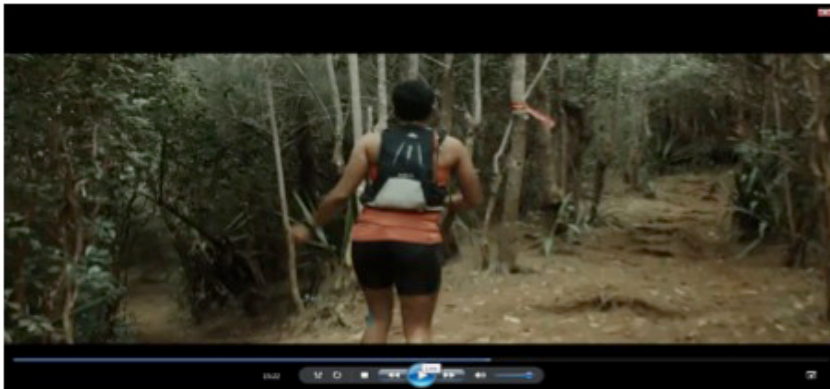


Pistes de travail...

3- Au fur et à mesure du film, le spectateur reconstruit le passé de Florie... C'est un parcours géographique et en même temps un cheminement intérieur. Que comprend-on ?



Ce plan explique en partie le titre du film



La fin du film est marquée par le retour de Florie en prison, que pouvez-vous en dire ?



Le Pérou

- **Réalisateur** : Marie Kremer
- **Synopsis** : Convoqués pour un mystérieux rdv, Poppy, Vincent, Gaspard et Adèle se retrouvent devant un bar défraîchi, sur le front de mer, à Ostende. Très vite, les quatre individus découvrent qu'ils ne sont pas ici par hasard : apprenant qu'ils sont demi-frères/sœurs, ils héritent du bar et doivent le retaper.
- **Fiche technique** : Fiction / France-Belgique / 15'01



Pistes de travail...

La bande annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=EER9lh97gZk>

**1 - Que comprennent les 4 demis frères et soeurs à la fin du court métrage ?
L'aviez-vous compris vous aussi ? A quel moment ?**

2 - Comment expliquez-vous le titre du film ?

3 - Avez-vous été touchés par l'histoire ? Pourquoi ?

Annexes professeurs

Laissez-moi danser

1- En quoi le choix du lieu renforce-t-il l'intensité dramatique ?

L'histoire se passe dans un ferry. C'est un huis-clos. Les personnages ne peuvent pas quitter ce lieu unique. Cela renforce bien sûr les tensions entre les personnages, vous connaissez la citation de Sartre : "l'enfer c'est les autres".

2- Le titre du film fait référence à une chanson de Dalida. En lisant les paroles, voyez-vous un lien avec le film ?

Dans cette chanson, le/la narrateur/trice exprime son envie de liberté à travers la danse comme moyen pour oublier les contraintes et les frustrations de la vie. C'est exactement ce que fait Mylène à la fin du film quand elle décide finalement que ça n'a pas d'importance qu'on sache ou non son secret.

3- Avez-vous noté une spécificité dans la façon de filmer, notamment le cadrage ?

Les plans sont presque tous des plans serrés (à part ceux du ferry depuis le port) et quelques plans d'ensemble de la fête.

Les plans sont courts, le montage abrupte : ce qui donne une sensation de rapidité et de stress (ce à quoi sont soumises les femmes de chambre).

Les plans rapprochés permettent de saisir les émotions et d'entrer en empathie avec Mylène ainsi que de faire attention à tous les gestes techniques professionnels que doivent effectuer les travailleuses.

C'est un film à la fois intime et personnel sur l'histoire du travesti Mylène et un film social sur le monde du travail.

Ceci n'est pas un trou

1- Le titre est une référence... savez-vous laquelle ?

Au tableau la trahison des images, de René Magritte, 1928-29.



Ses peintures jouent souvent sur le décalage entre un objet et sa représentation. Par exemple, un de ses tableaux les plus célèbres est une image de pipe sous laquelle figure le texte : « Ceci n'est pas une pipe » (La Trahison des images, 1928-29). Il s'agit en fait de considérer l'objet comme une réalité concrète et non pas en fonction d'un terme à la fois abstrait et arbitraire. Pour expliquer ce qu'il a voulu représenter à travers cette œuvre, Magritte a déclaré : « La fameuse pipe, me l'a-t-on assez reprochée ! Et pourtant, pouvez-vous la bourrer ma pipe ? Non, n'est-ce pas, elle n'est qu'une représentation. Donc si j'avais écrit sous mon tableau "Ceci est une pipe", j'aurais menti ! »

2- Ce petit film d'animation vise à informer et à faire réfléchir les spectateurs : pensez-vous qu'il est efficace et atteint son objectif ?

Kachach au-dessus de Zaatari

La bande annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=tMJZi-LMKzA>

1- Le film et le texte proposent un fort contraste entre une situation tragique et un espoir possible, trouvez-vous des images de la bande annonce qui reprennent ces mêmes idées ?

Contraste entre les plans du début qui montrent le barbelé et la grisaille du camp et les plans de la fin de la bande annonce sur fond de ciel bleu avec les vols des oiseaux.

(oppositions fixité / mouvement ; tons gris / couleurs vives)

2- La dimension métaphorique du film

Ce court métrage est un documentaire et cependant, sa dimension métaphorique ne vous aura pas échappé.

Pouvez-vous préciser les prolongements de sens possibles à ce film ?

La première piste est celle de la liberté. Les réfugiés sont comme dans une prison à ciel ouvert. Ils ne peuvent pas retourner chez eux parce que c'est la guerre. Ils doivent rester dans ce camp, avec des moyens précaires, sans pouvoir réellement s'installer car ils sont dans l'attente de repartir. Les pigeons symbolisent la liberté qu'ils n'ont pas. Ils volent et ne subissent pas les frontières. Ils vont et viennent, ils "reviennent" chez eux, ce que précisément, les Syriens ne peuvent pas faire. Les Kachach vivent comme par procuration une certaine forme de liberté.

Une autre piste est davantage métaphysique. Ce documentaire montre qu'il est dans la nature de l'Homme de trouver une occupation. Les Kachach s'occupent des pigeons, peut-être pour ne pas sombrer dans la dépression ou la folie. C'est la formule de Pascal sur le divertissement Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos, dans une chambre.

Il lui faut une occupation. Les Kachach ont développé cette activité, complexe, intéressante, exigeante, aussi comme un moyen de survivre et ne pas sombrer dans le désespoir à cause d'oisiveté.

3- Un montage qui fait sens

Le montage est la technique qui vise à juxtaposer (rarement entremêler) des plans.

Que pouvez-vous dire de l'enchaînement entre ces deux plans ?

Ici, le fait que ces deux plans se suivent n'est pas anodin. En effet, le personnage interviewé est placé à gauche dans le cadre. Il exprime son isolement, sa impossibilité de rentrer chez lui... et la moitié droite du cadre est occupée par un grillage (symbole possible d'enfermement)

Dans le plan suivant, la moitié droite du cadre est occupée par les pigeons, sur le toit de leur abri.

Il apparaît que les deux plans se répondent en quelque sorte. La technique filmique s'harmonise avec le propos du film : les pigeons permettent aux Kachach de s'évader par procuration de leur statut de réfugiés privés de la possibilité de rentrer chez eux. Les pigeons ne sont pas assujettis aux frontières, leurs règles de vie sont les mêmes en temps de guerre comme en temps de paix.

1 - Le court métrage adapte librement le poème de Paul Eluard, voyez-vous des éléments ajoutés par la réalisatrice (qui ne figurent pas du tout dans le texte) ? Pourquoi ces éléments, qu'apportent-ils d'après vous ?

La réalisatrice a ajouté le coquelicot et le rouge-gorge. Elle s'est certainement inspirée de la chevelure de la femme, qu'elle a choisi rousse, et a décidé de faire de la couleur orange un fil conducteur formel qui traverse le film. Le roux de la chevelure est la couleur complémentaire du bleu de l'amoureux. C'est l'amoureuse d'ailleurs qui redonne ses couleurs à l'amant à la fin du film, après le noir et blanc (le gris) de l'attente sous la pluie.

La réalisatrice raconte l'histoire par le biais d'une histoire de couleurs aussi, en tant qu'artiste visuelle.

Le rouge-gorge a aussi sa place dans ce monde de la couleur orange bien sûr, mais aussi comme amoureux fidèle notoire parmi les oiseaux. Le début du film s'ouvre sur la réunion du couple de rouge-gorge.

Le coquelicot est le symbole de l'amour romantique, éphémère et pourtant magnifique. Il accompagne parfaitement l'univers du film à la fois formellement (la couleur) et symboliquement (le romantisme et le thème de l'amour).

2 - Le premier vers du poème

"Elle est debout sur mes paupières" est assez énigmatique. La réalisatrice a fait le choix de ne pas réellement 'illustrer', c'est-à-dire de façon figurative, le texte de ce poème. A votre avis, que signifie ce vers, est-ce que le film traite ce vers dans sa version en images ?

Ce vers est célèbre. Les critiques littéraires savent d'après la biographie d'Eluard que ce poème a été écrit après sa rupture avec Gala, sa muse. Il s'agit donc d'un poème d'amour en souffrance. Le vers "elle est debout sur mes paupières" signifie probablement que l'absence de Gala cause des insomnies à Eluard, qu'il la voit dès qu'il ferme les yeux et souffre d'autant plus de son absence.

Les élèves auront sans doute d'autres propositions à faire et verront peut-être des liens avec le film qui propose de nombreux plans d'yeux (ouverts ou fermés), les yeux marrons pour l'amoureuse et bleus pour l'amant...

Ils noteront peut-être un air fatigué à l'amoureux...

A bout portés

Film en intégralité en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=tYie6rbg9f0>

<https://www.operadeparis.fr/3e-scene/a-bout-portes>

On trouve sur le site de l'opéra de Paris une note d'intention de la réalisatrice

Ça se fabrique (comment) la grâce? Au départ, enfin juste après l'émerveillement de toujours, et l'émotion face à la perfection d'un ballet, il y a cette question - ou plutôt il y a l'envie, profonde, d'aller chercher, de regarder, de comprendre, peut-être, un peu de ce secret s'il existe. On fait des films pour saisir des mystères - pour aller chercher au plus près des êtres, un petit peu de leur essence, de leur complexité, de leur beauté... Comédienne, j'ai souvent observé des surprises infimes et merveilleuses sur les visages d'acteurs / compagnons de route une fois le film terminé. Nous avons joué des scènes ensemble - et tant de fois très proches - parfois même, nos peaux s'étaient touchées... Et pourtant, la caméra avait décelé quelque chose de nos personnages que nous ignorions nous-mêmes. Le gros plan est un monde - un révélateur d'âmes. La danse, je ne la connais que comme spectatrice - les danseurs que de loin. Ils m'impressionnent, me transportent, me troublent d'autant plus.

Comment traverse t-on cette transformation si physique - si concrète - de nature en culture ? De quoi faut-il s'armer pour cette aventure ? La question qui est au centre du film, c'est cette contradiction qui m'enchante depuis toujours - toute forme d'art la soulève mais la danse l'expose de façon peut-être plus impressionnante, plus éclatante que les autres. Créer n'est-ce pas maîtriser l'inexplicable ? Répéter l'insaisissable ? En observant à l'École de danse de l'Opéra national de Paris le travail de ceux qui construisent jour après jour leur «devenir» de danseurs et danseuses, est né le désir d'un regard qui laisserait hors-champ les corps qu'ils domptent chaque jour - ce qui sera après dans la lumière, sur scène - rendus magiques par un travail acharné. Le désir d'un film qui mettrait le gros plan au service de la «quête» que devient cet apprentissage. Scruter ce à quoi le spectateur des deux autres scènes de l'Opéra n'a pas accès. Et saisir peut-être dans l'intimité d'un visage quelque chose de ce mystère là...

Une belle chronique sur France Inter

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-instant-tele/l-instant-tele-17-janvier-2017>

1- Le film est un 'documentaire expérimental'. Qu'avez-vous remarqué sur la façon dont les plans sont filmés ?

Ce ne sont que des plans serrés ou gros plans sur les visages. Les corps des jeunes danseurs/danseuses sont hors-champ, c'est-à-dire en dehors du cadre.

2- Cela vous a-t-il dérangé ? Quelles sont les conséquences d'un tel parti pris formel ?

L'accent est mis sur les visages des jeunes gens. On a accès alors aux émotions contenues sur leurs visages crispés, inquiets, tendus vers l'instructeur, ou encore, visages qui expriment la souffrance.

La réalisatrice a choisi ce parti pris du gros plan : on voit à la lecture de sa note d'intention qu'elle s'interroge sur la grâce... Les plans du film répondent en grande partie à cette question : les jeunes gens et des jeunes filles n'atteignent la grâce qu'à force de travail acharné, et la répétition de mouvements encore et encore, ils doivent passer par le désespoir, le doute, la peur...

Leur tension est flagrante. Et on voit aussi qu'à un moment, la répétition, le travail, font que le mouvement devient souple et aisé (c'est le cas d'un porté où le garçon reçoit maladroitement la jeune fille sur la nuque à plusieurs reprises et la dernière fois, la réception du porté se fait doucement, sans difficulté apparente). Il y a eu le 'déclat' dont parle la voix off.

3) Que pouvez-vous dire des intentions sonores du film ?

La bande son est composée de 3 éléments :

- La voix off d'un professeur âgé (de danseur étoile Michaël Denard)
- Les sons 'in' des cours (musiques, bruits, voix des professeurs)
- Des plans rapprochés de respiration des danseurs/danseuses

Les respirations sont très présentes (comme les visages sont rapprochés, les respirations sont aussi en plan sonore proche) et tendent à apporter une proximité supplémentaire avec les jeunes danseurs/danseuses. Le film accède à leur intimité. Les sons rapprochés de respiration apportent également une dimension sensuelle : les jeunes corps se touchent, ils entrent en contact, de façon professionnelle, c'est-à-dire sans que les danseurs ne laissent paraître d'émotion. Or, la bande son vient en contrepoint de ces visages en apparence impassibles... Le corps, s'il est hors-champ, est pourtant bien présent. Il est même omniprésent par le biais de la bande son.

Je suis ton meilleur ami

2- Vous souvenez-vous du nom de la société qui embauche “l’ami” ? Quel est l’effet recherché ?

Le jeune homme doit écrire la chèque à l’ordre de “Ca va mon pote”. L’effet est assez comique parce qu’il a l’impression, c’est aussi ce qu’il espère, que finalement il ne devra pas payer son ‘ami’ qui décide soudain de lui offrir la prestation. Le malentendu vient du fait que le nom de la compagnie est une phrase.

Cette phrase est d’ailleurs la marque de fabrique de la société, c’est la première phrase que les employés prononcent en rencontrant leur client, comme l’auront remarqué les spectateurs attentifs.

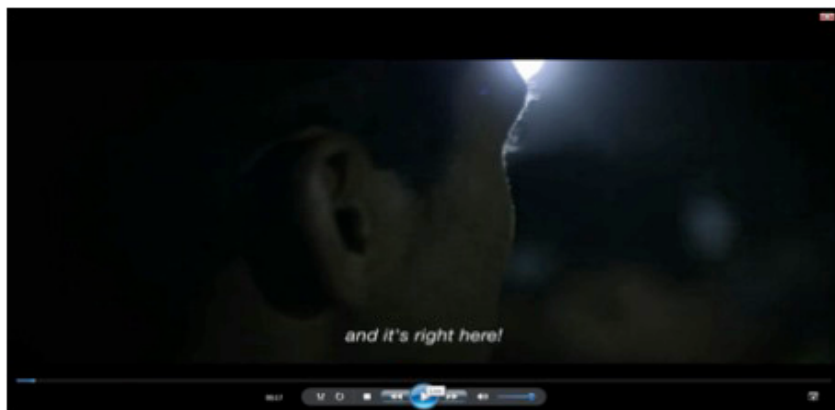
Les auteurs expriment leurs intentions dans le synopsis de cette façon : «Je suis ton meilleur ami» traite d’une forme d’amitié singulière, en phase avec son temps...

3- Quel est le propos, au juste ?

Ce court métrage est une réflexion critique sur une société marchande où tout peut s’acheter (on pense notamment à l’industrie du sexe et à la prostitution). Ici, c’est une heure de conversation avec son meilleur ami. Le film traite en sous-texte de la misère affective et de la solitude. Il critique une société individualiste dans laquelle les gens perdent tout lien réel avec les autres.

Tangente

1- Voici le premier plan du film. Que pouvez-vous en dire ?



C’est un gros plan de trois quart dos. On ne sait pas s’il s’agit d’un homme ou d’une femme. On comprend tard dans le film que le personnage principale est une femme.

C’est assez classique au cinéma de ne dévoiler le visage du personnage que tardivement : l’attention du spectateur et sa curiosité sont ainsi exacerbées.

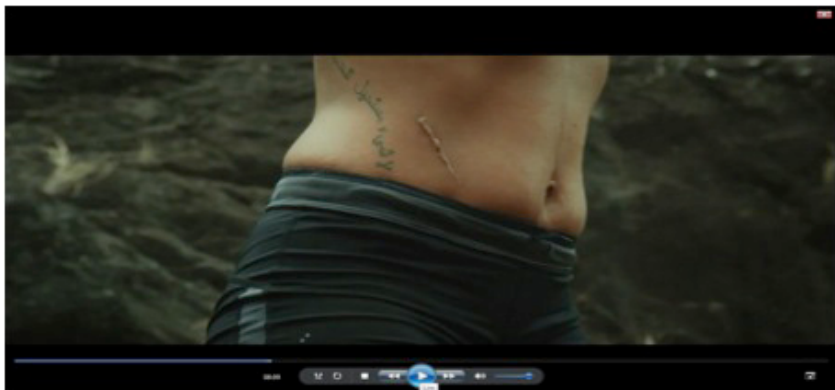
2 - Pourquoi voit-on Florie mettre des boules Kies ?



Florie est traumatisée par son passé, elle est fermée et ne parle pas. Les boules Kies symbolise sa volonté de se retrouver seule avec elle-même pendant cette épreuve. Les bruits extérieurs sont masqués et sa respiration passe à l’avant-plan sonore.

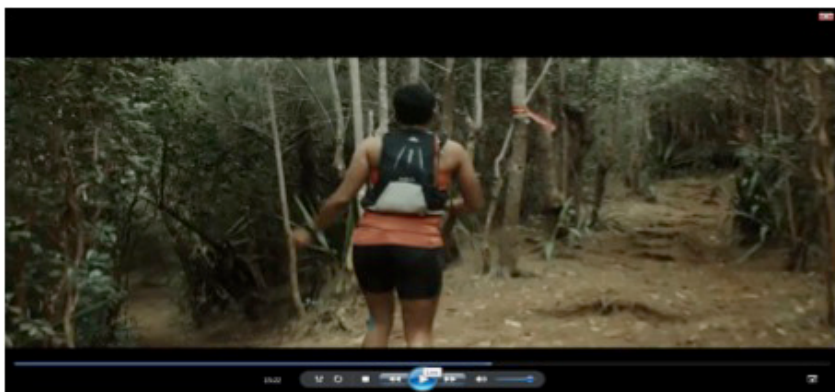
C’est la “solitude du coureur de fond” (référence au titre d’Alan Slitoe *The loneliness of the long-distance runner*).

3- Au fur et à mesure du film, le spectateur reconstruit le passé de Florie... C'est un parcours géographique et en même temps un cheminement intérieur. Que comprend-on ?



On entend les pensées de Florie sous forme de brefs flash backs sonores, et on comprend que Florie a été victime de violences conjugales et qu'elle est en prison parce qu'elle a tué son compagnon. Son corps porte les stigmates de ces violences passées.

4- Ce plan explique en partie le titre du film



Florie est face à une bifurcation. Le chemin balisé est à droite, mais elle choisit d'aller à gauche. Un coureur la rattrape et lui dit "alors, on prend la tangente ?" "Laissez-moi vous remettre dans le droit chemin mademoiselle".
On voit ici la dimension métaphorique : 'être dans le droit chemin' pour celui qui reste dans la légalité, et prendre la tangente pour celui qui veut s'enfuir (ici, s'évader de prison, c'est-à-dire pour Florie, ne pas y retourner après sa permission)

5- La fin du film est marquée par le retour de Florie en prison, que pouvez-vous en dire ?



Là encore, l'inscription sur le t-shirt des 'finishers', c'est-à-dire ceux qui sont allés jusqu'au bout du Raid est "j'ai survécu". On peut y voir un message métaphorique féministe sur la résilience et le fait que certaines victimes parviennent à se reconstruire.

1 - Que comprennent les 4 demis frères et soeurs à la fin du court métrage ?

L'aviez-vous compris vous aussi ? A quel moment ?

Les jeunes gens comprennent que l'homme qui les reçoit est en fait leur père.

2 - Comment expliquez-vous le titre du film ?

Le film est une sorte de fable. L'image métaphorique finale : les 4 jeunes gens qui courent après leur père, est une réalisation littérale de toutes les histoires de la quête du père.

Le Pérou est certes le nom du bar, mais c'est aussi l'image d'épinal du rêve. Quand on dit "c'est pas le Pérou", on veut dire par là que ce n'est pas terrible, que c'est moins bien que ce qu'on espérait. Un peu comme cette figure du père : il n'incarne pas le père idéal, mais c'est quand même le père.

Le bar qui tombe en ruine et qu'il laisse en héritage symbolise cette paternité ratée, fuie, mais qui est là quand même. Et qui à cette fraternité de se rencontrer, de lier des relations malgré leur différence, avec tendresse.

3 - Avez-vous été touchés par l'histoire ? Pourquoi ?